



Une nouvelle revue (éphémère)

Plumes d'ailes et mauvaises graines

Plumes d'ailes et mauvaises graines est une nouvelle revue électronique proposée par l'association Paroles voix et cultures, lancée à la manière de feu la revue *Griffon* à laquelle elle fait référence, avec des bénévoles passionnés et engagés. Son premier numéro sorti en mars 2015 parle de littérature pour la jeunesse et de musique. On y trouve des articles de Carl Norac qui écrit en musique, d'Éric Battut qui parle d'un code couleur lié à la musique, de Fabienne Cinquin qui a dessiné l'oiseau emblème de la revue et qui parle de la musicalité du dessin, une interview de Thomas Savary sur la musique dans le roman pour la jeunesse, et on termine par des coups de cœur et une bibliographie commentée. Des articles riches, une maquette un peu touffue et parfois difficile à lire, mais une revue à découvrir. (<http://plumesdailetmauvaisesgraines.fr>)

Contes, illustrations et peur

Féeries

Féeries consacre son numéro 11 (2014) à l'illustration des contes du XVII^e au XIX^e siècles. Les différentes contributions s'intéressent au frontispice du *Cabinet des fées*, aux premières éditions des *Histoires ou contes du temps passé* de Perrault, au livret de colportage de *La Belle et la Bête* et à la planche d'Épinal de *La Barbe Bleue*, aux planches populaires néerlandaises à travers l'exemple du *Petit Chaperon rouge* de Perrault, à quelques contes de Madame d'Aulnoy et de Mademoiselle de La Force avant que le genre soit tiré vers l'enfance, à la figuration de la métamorphose dans les contes sur le thème des fiancés animaux et à l'illustration des contes de Voltaire. La représentation de la violence dans les illustrations de contes complète ce panorama historique et critique.

Les revues
de langue française



→
ill. Walter Crane pour
«Barbe Bleue», in *Féeries*,
n°11, 2014.



La Grande oreille

« Sauve qui peut! », tel est le titre du dossier du n°61, printemps 2015, de *La Grande oreille* consacré à la peur. Autour d'une sélection de dix-huit contes et légendes, des spécialistes de différentes disciplines (Nicole Belmont, François Flahaut, Boris Cyrulnik...) analysent les origines et les fonctions de la peur, la peur du loup ou des croquemitaines, les peurs collectives contemporaines (la fin du monde, le nucléaire...). Et si la peur, loin d'être négative et paralysante, avait un rôle positif et formateur? Le témoignage étonnant de Myriam Pellicane, une conteuse qui pratique les contes de la peur aussi bien avec les petits qu'avec les adolescents ou les familles, semble le confirmer. Même la rubrique consacrée aux tout-petits, « La Petite oreille », fait place à la peur et aux frissons. Les autres articles nous permettent de découvrir, entre autres, le regain d'intérêt pour les contes étiologiques, le foisonnant monde mythologique russe, la place des aïeules dans les contes ou encore le travail d'un collecteur de formulettes du monde entier (www.apple-paille.com/formulettes).



Du côté de l'école

Le Français Aujourd'hui

L'entrée en Sixième est un rite de passage vers une nouvelle vie qui concerne chaque année de nombreux élèves. Le n°189, juin 2015, du *Français Aujourd'hui* en a fait son dossier.

Lydie Laroque regarde les romans qui abordent ce thème, curieusement peu traité jusqu'à la fin du xx^e siècle. Et elle constate que les œuvres contemporaines pour la jeunesse cherchent à rendre la réalité moins difficile, à trouver des solutions pour affronter cette nouvelle situation. Max Butlen et Sylviane Ahr se sont penchés quant à eux sur les listes de livres pour la

jeunesse préconisés depuis 1984 jusqu'à aujourd'hui, à l'école puis au collège, tout en analysant les textes officiels qui leurs sont liés, afin de dégager les enjeux éducatifs de la lecture et de la littérature de jeunesse.

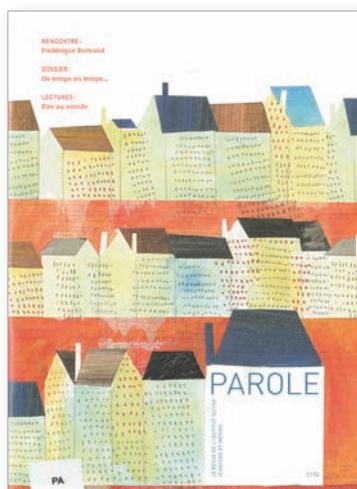
InterCDI

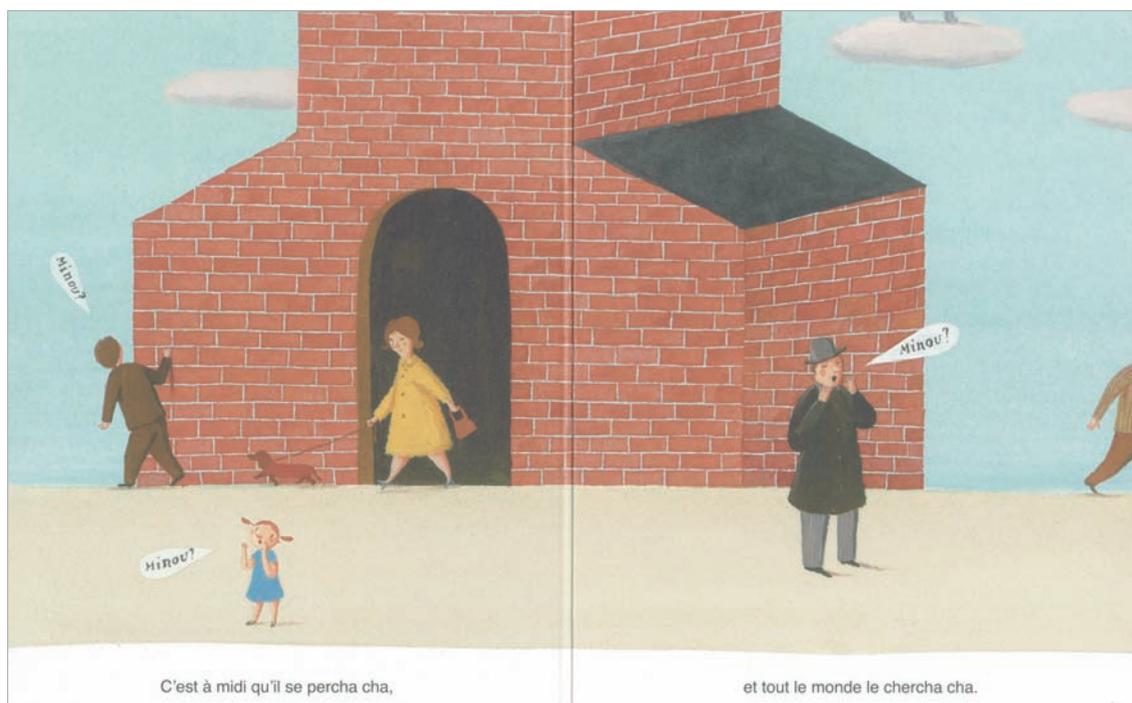
Organiser un Prix, qu'est-ce que cela représente? Réponse dans *InterCDI* n°255, mai-juin 2015, à travers l'exemple du prix du Roman historique jeunesse animé depuis neuf ans par cinq (puis huit) professeurs documentalistes du Loir-et-Cher. Trois niveaux, du Cours Moyen à la Seconde ; quatre romans par sélection ; le temps du vote par les jeunes ; et la remise du prix lors des « Rendez-vous de l'Histoire » à Blois. Et en amont : la veille éditoriale, les relations avec les éditeurs, la gestion des services de presse, les comités de lecture, les financements, la relation avec les établissements scolaires et les classes, les rencontres avec des auteurs... sans compter les lectures, les comptes-rendus des réunions, la gestion d'un site Internet lié au prix... Beaucoup de bonne volonté, des heures de bénévolat, mais au bout du compte une belle aventure.

Des mots sur les maux, le temps dans les livres

NVL

« [P]oser des mots sur les maux », dans *NVL* n°204 juin 2015... parce que certaines lectures font du bien, parce que le conte, la fiction, les albums et la bande dessinée « parlent » à leurs lecteurs, qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes ; biens portants ou en souffrance ; qu'ils soient en prison ou ailleurs. Et quels que soient les sujets comme la violence, les sujets tabous, délicats ou épineux, les livres participent à libérer la parole.





↑

Frédérique Bertrand interviewée dans *Paroles*, n°1, printemps 2015.

Minou, Olivier Douzou, ill. Frédérique Bertrand, Rouergue, 2012.

Parole

Le n°1, printemps 2015 de *Parole* est dédié au temps. Ouverture avec un article de Sophie Van der Linden, ou comment l'image fixe peut-elle exprimer le temps? ; Joëlle Turin observe les enfants qui attendent... ou plutôt les personnages des livres qui attendent : attentes heureuses, interminables ou légères, et son corolaire, la patience.

Le temps, c'est aussi grandir comme le montre Sylvie Neeman ; c'est avant et après...

Enfin Mélanie Rutten parle du temps comme d'un « personnage indéfinissable et pourtant si familier », et du temps qui s'écrit et qui se dessine. Un beau sujet abordé sous de multiples facettes tant du point de vue philosophique que du côté technique.

Rencontres

Lectures

Découvrir Geneviève Casterman, auteure, illustratrice, raconteuse d'histoires et... tricoteuse, dans une interview d'Isabelle Decuyper pour *Lectures* n°191, mai-juin 2015.

Geneviève Casterman, institutrice de formation, anime régulièrement des ateliers avec les enfants. Elle a publié une douzaine de livres chez Milan, Pastel et Esperluète, et monte régulièrement des expositions, comme en 2014, « Petits pull : grands travaux inutiles » : 100 pulls dans une cabane.

Parole

Retour à *Parole* dont l'invitée du n°1 de 2015 est Frédérique Bertrand. Dans son interview, elle livre à Adèle de Boucherville que ce qu'elle aime dans la création d'albums c'est travailler en équipe. Elle explique son travail avec Olivier Douzou par une belle métaphore : « Ça marche comme une partie de ping-pong : j'envoie la première balle, c'est l'amorce, il me répond avec une histoire, je renvoie alors des images... ». Olivier Douzou répond à cette interview dans une autre : vingt ans de collaboration et douze livres publiés ensemble.

**Aline Eisenegger
et Ghislaine Chagrot**